

VARIATIONS POUR UNE PORTE ET UN SOUPIR (1963) PIERRE HENRY (France, 1927)	Ce que l'on entend, est-ce du bruit ou de la musique ? Ce sont des bruits naturels enregistrés. Quelles sources sonores le compositeur a-t-il employé ? Une porte, un soupir et un flexaton (sons bruts et leurs transformations).	

Pour chaque extrait, détermine le corps sonore utilisé, les variations de chaque paramètre, et la dynamique d'ensemble.

Extrait proposé	Eveil	Chant 1	Gestes	Fièvre 2.
Matériau sonore	porte	flexaton	Porte et soupir	porte
Variations / Timbre	Timbre, (inst à vent)	Timbre (métal, percussif)	Timbre (delay, mixage avec soupir.	Timbre (mixage avec autre son de porte)
Hauteur	Hauteur,	Hauteur : glissandi.	Hauteur : répons entre aigus et graves.	
Intensité	Intensité,		Intensité (résonance)	Intensité en crescendo.
Rythme	Rythme (accélération)		Rythme (silences)	Rythme : régularité, sentiment de mouvement continu.
Dynamique	Répétitions, glissando	Attaque, entretien, chute. Sons rebondissants.	Sorte de Dialogue	Percussif : Frottement, secouement, grincement. Panoramique gauche-droite. Répétitions. Chambre d'écho à la fin.

Rédige une synthèse sur les recherches effectuées par Pierre Henry dans cette oeuvre (source, moyens employés, structure, résultat sonore).

Dans cette oeuvre Pierre Henry a enregistré des bruits : des soupirs, divers sons produits par une porte et par un flexaton, il a ensuite échantillonné des bruits, les a montés et mixés sans appliquer d'effets électroniques, sauf l'utilisation de la chambre d'écho (delay) pour donner une impression de résonance. Il a utilisé un micro, un magnétophone, une table de mixage.

La structure comprend plusieurs mouvements comme dans une oeuvre classique.

Le résultat sonore est surprenant, car si on reconnaît les bruits, certains autres sont inouïs par le biais du mixage.

En partant de bruits concrets, le compositeur arrive à une oeuvre abstraite, intensément personnelle et novatrice.